

## Cantique spirituel. Saint Alexis.

**Numéro d'inventaire** : 1979.04603

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Garnier-Allabre (17, Place des Halles Chartres)

**Imprimeur** : Ancelle fils

**Période de création** : 1er quart 19e siècle

**Date de création** : 1820 (vers)

**Description** : Planche composée d'une image en couleurs avec texte. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche. Lacune sur la bordure gauche de la planche.

**Mesures** : hauteur : 386 mm ; largeur : 298 mm

**Notes** : Illustration représentant Saint Alexis en prière sous un escalier, près d'un château. Paroles d'un cantique spirituel sur l'air de "Quel fâcheux horoscope". Mention : "A Chartres, chez Garnier-Allabre, Fabricant d'Images, Libraire & Papetier, Place des Halles, N° 17". Garnier-Allabre, éditeur d'imagerie populaire, en activité à Chartres jusqu'en 1828. Timbre "Collection Edgard Fournier" collé au bas de la planche.

**Mots-clés** : Images de Chartres

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1  
ill. en coul.

# CANTIQUÉ SPIRITUEL. SAINT ALEXIS.

Air : *Quel fâcheux horoscope.*

Fidèles catholiques,  
venez pour écouter.  
la belle vie angélique  
que je vais vous chanter,  
du grand saint Alexis,  
fidèle serviteur  
de notre Rédempteur.

Alexis tout aimable,  
des ses plus jeunes ans,  
était fort charitable  
aux pauvres indigens :  
tous les biens et richesses,  
et superbes grandeurs,  
il avait en horreur.

Euphémis, homme d'âge  
pour ses biens succéder,  
fit prendre en mariage,  
à son fils bien-aimé,  
une noble princesse  
belle comme le jour,  
l'ornement de la cour.

Le soir des épousailles,  
Alexis fut touché  
de la divine flamme,  
entre en son cabinet,  
dit adieu à sa femme,  
ayant les larmes aux yeux  
la quittant en ce lieu.

Olympie, toute en larmes  
dit à son bien-aimé,  
suriez-vous le courage  
de vouloir me laisser  
dans un triste veuvage ?  
pourquoi m'épousiez-vous,  
Alexis, mon époux ?

J'ai un voyage à faire  
dans un pays étranger ;  
il faut que je m'en aille ;  
Dieu me l'a commandé ;  
tenez, voilà ma bague,  
ma ceinture à deux tons  
marque de mon amour.

De chez lui, en cachette,  
il s'en est donc allé  
à la ville d'Édesse ;  
aux pauvres il a donné  
son argent, ses richesses,  
jusqu'à son bel habit,  
galaonné de haut prix,  
pour suivre Jésus-Christ.

De toutes parts on dépêcha  
après lui des couriers,  
les valets qui le cherchaient  
en chemin l'ont trouvé  
sans pouvoir le connaître,  
tant il était changé,  
lui font la charité.

Sur la mer il s'embarqua  
pour Thrace en Cécée,  
le grand vent et l'orage  
le jetèrent au port d'Ostie,  
sur le bord du rivage,  
son débarquement  
arrive heureusement.



Au palais de son père  
il s'en est allé,  
accablé de sa mère,  
comme un pauvre étranger,  
sans se faire connaître,  
demande à y loger  
dessous un escalier.

Prince très-charitable,  
après votre dîner,  
les miettes de votre table  
faites-les moi donner ;  
d'un amour agréable ;  
je prierais le Seigneur,  
de bénir vos grandeurs.

Sept ans de pénitence,  
sous ce triste degré,  
par jeûnes et abstinences,  
son corps a mortifié ;  
es valets, les servantes  
crachaient, jetaient sur lui  
les saletés du logis.

Ses plus rudes souffrances  
c'est d'entendre les cris  
de sa femme dolente,  
tant le jour que la nuit,  
qui pleure et qui lamente,  
disant : où êtes-vous,  
Alexis, mon époux ?

Flambeau de ma lumière,  
l'objet de mes amours,  
Alexis d'honnore,  
que ne revenez-vous,  
pour finir mes misères,  
les pleurs et les cris  
qui me feront mourir.

Sa mère inconsolable,  
Euphémis fut surpris  
quand une voix admirable  
à haute voix s'écrie :  
Alexis tout aimable,  
vient de rendre l'esprit  
dedans votre logis.

L'on fut quérir le S.-Père  
avec tout le Clergé,  
la croix et la bannière,  
au palais sont allés :  
le Pape de bonnaire  
dans sa main prend l'écrit,  
à haute voix le lit.

Que de pleurs et d'an-  
goisses,  
quand on nomme Alexis ;  
on aimable princesse  
tomba évanouie ;  
sa mère, de tristesse,  
à manqué de mourir,  
quand elle eut vu son fils.

Tout le monde regrette  
le dévot Alexis,  
les Pélerins sans cesse,  
v enant de tout pays,  
de dévotion parfaite,  
de leurs maux sont guéris  
nvoquant Alexis.

FIN.

Lyons, de l'Imp. d'ANCKELZ  
Ais.

A CHARTRES, chez GARNIER-ALLABRE, Fabricant d'images, Libraire & Papetier, Place des Halles, N.º 17.